#### Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers / Couverture de couleur	Coloured pages / Pages de couleur
Covers damaged / Couverture endommagée	Pages damaged / Pages endommagées
Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée	Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
Cover title missing / Le titre de couverture manque	Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
Coloured maps /	Pages detached / Pages détachées
Cartes géographiques en couleur	Showthrough / Transparence
Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)	Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material /	Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
Relié avec d'autres documents  Only edition available / Seule édition disponible	Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / II se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.	restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.
Additional comments / Commentaires supplémentaires:	

Journal ecclesiastique, COMMERCIAL. POLITIQUE

"Le trone chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

12s.-6a.

Rue Ste. Famille, No. 14.

QUEBEC, LUNDI MATIN, 8 OCTOBRE, 1849.

Rue Ste. Famille, No. 14

Maintenant en débarquement, et a vendr par le soussigné.

े हार्य कुट्टें तो तो है। यह बार कर राज्य केरी कुल करांत्र १८५५ (१) कुलोरी (१४)

HUILE DE LIN. double bouillie, BRIQUES A FEU marqué "cur." GENEVIEVRE de "DeeKuypers" CHARBON de Smith, double criblé. C. E. LEVEY et Cie.

Québec, 2 juillet 1949. JOSEPH PETITCLERC, Notaire, rue St. Joseph, No., 14, Haute-Ville.

#### Nouvel Etablissement.

LE Soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un établissement comme IMPRIMEUR

#### Libraire et Papetier.

RUE BUADE, RUE BUADE, 9 Haute-Ville, Haute-Ville, QUEBEC.

Il vient de recevoir par le CANADA, de Glascow, un assortiment considérable consistant en PAPIER de toutes qualités et descriptions, Plusac d'acier, de Gillotts et Perry, en cartes et en loites. Plumes de Cigne et d'Oie. Enveloppes, Creà cacheter, Encre, Encriers, Pupitre portagis, Porte feuilles Papier à musique, Carton, Dessein de Londres, Cartes, Plumes d'Or, etc., et autres articles de goût et d'utinité trop nombreux à détailler dont un catalogue sera publié dans le cours de la semaine. cours de la semaine.

Las grande variéte de LIVRES d'ECOLES, Detomaires Atias, Cahiers.
Le sonsagné espore par sa longue expérience da cette branche de commerce, nequise dans un de plus anciens établissements, et par une stricte atenion aux affaires mériter une part du patronage public. J. T. Brousseau.

Québec. 28 mai. 1849.

#### Digne d'attention.

Voulez-rous conserver votre santé, citoyens de Québec ?

Voulez vous vous tenir en garde contre la muladie qui est attenduc dans le pays ? .

In meladie qui est attenduc dans le pays?

MAITES comme les crtoyens de Montréal; la bave de l'Ean de Plantagenet. Vous verpar les nombreux certificats des premiers médeias de Montréal, qui est absolument nécessiredefaire usage de cette E. ve dans ce temps-ci. Il éen est vendu dans les trois dépôts à Montréal, depuis le 3 mai au 18 Juin, 11500 gallons. Aussi se noms de 45 médecin s'accordent-ils à dirent que la cité de Montréal n'a jamais été dans un éta de salubrité plus satisfaisant qu'il no l'est adaellement. Le propriétuire de cette l'au a na spossession au-dessus de 300 certificats des printeres familles de Montréal, des cores mervilleuses obtenues par l'usage des Laux de Plantaged, et dont il est prêt à les montrer à ceux tand, etdont il est prêt à les montrer à ceux çale désirent. Voici les noms de plusieurs mé-crins de Montréal, qui ont donné leur certificat naveur de cette cau; que le public en juge par

Dr. W. Nelson,
J. G. Bibaud,
J. E. Coderre,
J. L. Leprohon,
L. U. Masson,
P. E. Picault,
W. Fraser,
G. W. Campbell,
L. F. Tavernier, Dis. E. H. Trudel, H. Mount, Alex. McCulloch, R. L. McDonell J. Crawford, F. Badgley, A. Hall,

S. C. Sewell, P. J. Leduc, DIRECTION .- Prenez e me bouteille av dieumer et une autre uprés-midi. Eau fraiche, 2 fois par semaine. à Québec, au dépôt, Rue 2 sus le Fort Basse-ville.

MARTYN RAY, Agent, Quebec, 2 juillet, 1849.

#### Paniers Français en Osier.

CORDES DE VIOLON, etc. ES Soussignes viennent de recevoir par le navire Océan, venu directe-ment de Bordeaux à Québec, une grande variété de Paniers, Corbeilles, Gibecières, Paniers pour la pêche, &c., &c.

J. & O. [rémazie.

Québec, 4 juin, 1849.

#### A Vendre ou a louer.

N superbe emplacement, situe sur Glacis, du côté sud de la Rue St. hement. Les personnes qui désirent l'atheter ou le louer pour y bâtir devront s'adresser à ce bureau. Québec, 15 sept. 1849.

MPLACEMENTS et Maisons à vendre, T. A. PARANT, jr. Quebec 4 juin 1840.

G. TALBOT.

bais, Inte-Ville de Québec, 5e porte de la fai, 1849.

#### PAPIER a DESSIN.

ES Soussignés ont reçu de Paris et offrent en l'vente un assortiment des meilleurs PAPIERS I vente un assortiment des in-i DESSIN Français tels que :

Grand Monde Mécanique, Grand Aigle, Pelure blanche, Do do Dioptrique, Colombier, Jésus, Grand Raisin Dioptrique, Grand Aigle velin Do do v Do do vergé, Grand Raisio velin,

Cartons Bristol de toutes grandeurs et qualités. J. & O. GREMAZIE.

Burau du prt a ux Incendies.

HOTEL DU PARLEMENT, Québec, 1er jain 1849.

A VIS est par le present de l'incendiés qui n'ont pas encore payé VIS est par le présent donné à ceux des l'intérét écha qu'ils doivent en verta de eurs obligations du 1er décembre 1847 et 1848, qu'ils aient à payer immédiatement au soussigné, sinon et passé le 1er juillet prochain ils seront tous indistinctement poursuivis.

FELIX GLACKEMEYER.

#### JOS GAUVIN,

No. 1. Rue La Fabrique, Haute-Ville, QUEBEC.

E Soussigné prend la liberté d'annoncer à ses Il amis et au public en générat, qu'il vient d'ou-vrir un magasin de

#### Quincaillerie et Ferronnerie.

dans la maison ci-devant occupée par M. Labrie. son fonds de magasin est au complet, et il ose assurerqu'on trouvera chez lui tous les effets dont on aura besoin, à des prix très modérés. L'expérience qu'il a acquise dans cette branche de commerce, et la ponctualité avec la quelle les pratiques de completiques de la confidence de la ponctualité avec la quelle les pratiques de confidence et la ponctualité avec la quelle les pratiques de confidence de la ponctualité avec la quelle les pratiques de confidence de la ponctualité avec la quelle des pratiques de confidence de la ponctualité avec la quelle des pratiques de la ponctualité avec la quelle les pratiques de la ponctualité de la seront servies, devront lui mériter une part du pa tronage public

e public.

Rue LaFabrique.

Vis-à-vis le magasin de M. Boisseau.

JOS. GAUVIN. Québec, 25 mai 1849.

#### A LOUER.

PLUSIEURS appartements dans le haut d'une maison à deux te haut d'une maison cétages, située rue et faubourg St.

#### AUSSI.

pé jusqu'à ces jours derniers comme ungasin de grains. Cette maison est située dans le plus beau poste possible pour le commerce. S'adresser au bureau de ce

Québec, 19 sept. 1849.

#### COLLEGE DES MEDECINS ET CHI RURGIENS DU BAS-CANADA.

L'E hureau des gouverneurs du collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada tiendra sa séance semi-annuelle our l'examen des candidats à la pratique et à l'étude de la médecine, à Montréal, MARDI, le NEUF octobre prochain, à DIX heures A. M.

Les candidats sont requis de déposer leurs certificats chez l'un ou l'autre des secrétaires, au moins dix jours avant l'as-

Les gradués des Université des Etats-Unis qui ont pratiqué l'art médical dans le Bas-Canada, pendant au moins dix années, pourront obtenir une licence sous certaines conditions spécifiées dans l'acte 12 Vict., chap. 52.

Par ordre, A. H. DAVID, M. D., Secrétaire, Dist. Mont. Québec, 19 sept. 1849.

#### Guitares Françaises.

DE la manufacture de Hussen et Duchêne. à Paris, à vendre par les Soussignés AUSSI.

Cordes françaises pour Guitares e pour violon.

J. & O. CRÉMAZIE. Québec, 4 juin, 1849.

#### H. S. DALKIN,

MARCHAMD DE BOIS.

No. 48, RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE. Québec, 6 juin 1849.

JOURNAL LITTERA I E.

#### Causeries Parisiennes.

Paris, le 13 septembre 1849.

La dernière séance du congrès de la paix a été tenue dans les begux salons et dans le charmant jardin Elyséen de Mme Emile de Girardin. La soirée a été magnique ; on y trouvait les députés de tous les pays, et on y parlait toutes les langues sans confusion. La maîtresse de cette maison, qui est un véritable temple, en a fait les honneurs avec la grâce et l'esprit des anciens jours. Les étrangers, qu'une généreuse idée a conduits à Paris rapporterent ainsi chez eux les meilieurs souvenirs de l'Hospitalité parisienne. Cette grande invasion, à muin désarmée, qui a traversé notre capitale, est le commencement d'un beau rêve que l'avenir accomplira.

A cette soirée, entre deux colonnes du péristyle du jardin, on a raconté une cure merveilleuse, opérée par le plus célèbre des mêdecins artistes, le docteur O \*\*\*; cette cure est le triomphe de la présence d'esprit : on ne se doutait pas, jusqu'à présent, que cette qualité spirituelle entrat dans l'arsenal des opérations chirurgicales, comme la lanrette et le forceps. Un médecin artiste pouvait seul trouver ce procédé nouveau qu'llippocrate et Galien n'auraient jamais découvert, parce qu'ils n'ont jamais chanté comme O ..., un air de Moise ou de Don Juan. Pour exceller dans toutes les professions, il faut être artiste ; c'est ce qui a touiours manqué à nos hommes d'état ; aussi voyez la besogne qu'ils nous font depuis soixante ans! Cela n'empêchera jamais le bon public de demander toujours des hommes positifs your le gouverner. Cette race d'hommes ennuie et administre le pays sous tous les régimes. On appelle en général un homme positif celui qui a fait Le bas de cette maison, ayant été occu- un livre assommant, que personne n'n lu, et avec lequel il peut conquérir tous les postes, tous les honneurs, toutes les dignités, On dit de lui : C'est l'auteur du Défrichement des terres incultes en Australie! Tout le monde s'incline de respect : on le nomme député, préfet, consul, receveurgénéral, inspecteur des chemms de fer, membre de l'Institut, professeur en Sorbonne, colonel de la garde nationale, ministre, ambassadeur; on achète son livre, on le lit encore moins, on le fait relier, on l'emprisonne dans l'acajou, et on s'abonne au cabinet de lecture pour dévorer les romans de Paul de Kock.

N'oublions pas, à travers cette digression paradoxale, la cure merveilleuse du docteur O…

Un jeune Espagnol, de riche et bonne famille du cap Vett, arrive à Paris, avec sa mère, en juillet detnier. A peine descendus de leur chaise de poste, il demandent l'adresse du célèbre docteur, et se rendent chez lui.

Le jeune homme prend la parole, et dit :

M. le docteur, nous sommes, je crois, compatriotes d'origine ; mais c'est surtout votre réputation curopéenne qui nous amene ici, et nous fait entreprendre un long voyage pour vous consulter.

Le docteur O., pendant que le jeune Espagnol parlait, regardait la mère, dont le visage pâle et les yeux éteints exprimaient une douleur et une tristesse affrense et commença cette phrase;

-Heureusement non, interrompit le fils, c'est pour moi.

—C'est pour madame, sans doute...

brusquement une larme, dans un pli de une de ces jolies barbes comme en portent son mouchoir.

-Ah! pour vous! dit le docteur, avec la voix de l'étonnement, car le jeune homme paraissait jouir d'une santé parfaite.

-Oui docteur, pour moi.

-Voyons, monsieur; donnez-moi des détails sur votre maladie, je vous écoute, avec la plus grande attention.

La mère regarda fixement le docteur qui ne comprit rien, mais qui s'apprétait à comprendre, ainsi que font en face d'une énigme imprévue tous les hommes doués d'une vive sagacité.

-- Monsieur le docteur, dit le fils, je suis le jeune homme le plus malheureux du monde, j'ai trois infirmités qui doivent me priver des plaisirs que mon age et ma fortune mettent à ma disposition; à cause de ces infirmités, je tremble même, en me présentant devant une semme; je suis la société des jeunes gens ; ma fierté d'Espagnol et de gentilhomme redoute toujours quelque assiront en amour et en umitié. J'aime mieux vivre seul, et mon isolement me tue par l'ennui. Jugez de ma position

Le docteur O · · · inclina la tête et étendit les bras, comme un homme qui attend quelque chose de plus clair, pour pouvoir répondre.

La mère croisa les mains et regarda le ciel dans l'attitude de la prière mentale.

-Voici ma première infirmité, poursuivit le jeune Espagnol, en mettant son doigt indicateur au milieu de sa figure, celle-là, m'a-t-on dit, n'est pas difficile à guérir, à l'aide d'une opération récemment inventée par un patricien de Paris; et je suis prêt à me soumetre à tout.

Le docteur regarda le nez du jeune homme ; il était d'une ciselure parfaite et de l'aquilin le plus délié.

-En effet, dit le docteur, vous devez être bien tourmenté par ce défaut naturel, et posé avec tant d'évidence...

-Oh! monsieur le docteur! c'est à me faire perdre la vie en dégoût !

-Il y a de quoi, vraiment !... votre nez m'a frappé, dès que vous êtes entré ici... -Vous voyez docteur, si j'ai raison!

-Oui, monsieur... quel dommage, ni-je pensé, que la figure charmante de ce jeune homme soit affligée d'une pareille infirmité surnaturelle!

-C'est ce que tout le monde pense, doc-

-Arrivons aux autres infirmités, dit le docteur avec un sang-froid superbe.

-Examinez mon menton et mes joues,

--J'examine.

-Que voyez-vous, docteur? -Rien.

-C'est cela, docteur ; rien ! pas de barbe ! pas le moindre duvet ! pas un indice de mon sexe! Si je voulais me marier, quel père me donnerait sa fille ?

-Aucun. C'est juste, monsieur.

-Docteur, j'ai employé pour cette seconde infirmité, un remede que m'a indiqué un ami: je me rase deux fois par jour avec d'excellens rasoirs anglais.

-Et cela ne vous a pas réussi, monsieur ?

-- Pas du tout, docteur !

--- C'est étonnant !

-Vous voyez, ma mère, dit le jeune homme en se retournant, que le docteur me rend complète justice, et qu'il ne me traite pas de fou, comme mon oncle et mon cousin.

-C'est votre oncle ou votre cousin qui est fou, dit le docteur ; dès que vous êtes entré ici, je me suis dit : voilà un beau jeu-La mère comprima un soupir, et déroba ne homme ! Quel dommage qu'il n'ait pas visage au miroir ; voilà tout ce que je vous

les dandys du jour !... Passons à la troisième infirmité.

-Vous ne l'avez pas déjà remarquée, docteur ?

-Mais... oui... j'ai cru... une certai-

-Une certaine, quoi ?

-Quelque chose de choquant sur...

-Sur ma tournure ?... -Oui, sur votre tournure... votre tour-

nure a un défaut capital. Je crois bien ; je boite affreusement ; mon pied gauche a quatre pouces de moins

que mon pied droit. -Oh ceci saute aux veux, dit le docteur : quel dommage ! ni-je pensé, qu'un

jeune homme si charmant soit boiteux! -- Vous comprenez done, monsieur le docteur, qu'avec ces trois infirmités, la vio est intolérable.

Intolérable, c'est le mot.

-Aussi je viens à vous,-dit le jeune homme en croisant les mains dévotement comme devant one image sainte-Je viens à vous, dieu de l'art médical, pour vous demander la vie. On dit que vous avez des secrets merveilleux qui guérissent même ce qui est incurable. Prenez souci de ma position. Faites-moi vivre de la vie des autres hommes. Toute ma fortune est

à vous. La pauvre mère seconait la tête en signe de désespoir et pleurait.

-Monsieur, dit le docteur, j'ai eu le bonheur de guérir des infirmités plus grandes que les vôtres, et si je trouve en vous un malade soumis et courageux, je...

-Oh !-interrompit l'Espagnol, taillez dans ma chair comme dans du marbre, je ne pousserai pas une plainte, pas un sou-

-Nous allons donc procéder à l'opération...

La mère ouvrit de grands yeux et regarda fixement le docteur O., qui lui dit:

-Madame vous pouvez rester... Soyez tranquille, je mėnagerai votre tendresse maternelle. Je vais otheriser votre fils; l'opération s'accomplira ainsi sans douleur.

A ces mots, le docteur déploya sur une table un immense arsenal d'instrumens de guérison, et, faisant étendre l'Espagnol sur une chaise longue, il l'éthérisa.

Quand il eut acquis la preuve de s'insensibilité du patient, il promena toutes sortes d'ustensiles sur le nez du jeune homme, en laignant'de déposer quelques choses, qui n'existait pas, sur un plat d'argent. Cette première opération achevée, il lia un poids énorme au pieds gauche, et fit un grand bruit de ferrailles, en agitant ses bras. La mère regardait fonctionner le docteur, et ne comprenait rien à ces manœuvres de chirurgie. Madame, lui dit le docteur à voix basse, la puissance de l'éther va expirer dans trois secondes. La sensibilité va rentier au cœur de votre fils ; au signe que je vous ferai, précipitez-vous dans ses bras, en criant : Tu es guéri !

Ce qui fut fait.

Le docteur embrassa aussi le jeune homme, en lui disant, marchez!

L'Espagnol dégagea son pied gauche de ses broussailles de fer, et parcourut d'un pas ferme l'appartement dans toute sa longueur.

Le docteur et la mère battaient des mains. -Souffrez-vous? dit le docteur d'un ton admirable de naturel.

-Presque pas-répondit le jeune homme avec une figure de séraphin ravi-

-Et maintenant-dit le docteur, en lui présentant quelques parcelles informes sur un plateau-maintenant, regardez votre ai retranche. Vous avec à présent le nez donc l-Le bourreau ! du Bacchus indien.

-Quelle étonnante opération! s'écria la mère, qui commençait à comprendre l'énigme.

Et elle embrassa le docteur, pendant qu'il présentait un miroir à son fils.

Le jeune homme se regardait au miroir d'un nir de Narcisse; il se souriait à luimême ; s'il eût été seul, il se serait embrassé.

-Docteur-dit la mère, qui finissait par comprendre acceptez, comme à compte et surtout comme souven'r, cette bague, où sont incrustés les trois plus beaux diamans d'Hyder-Abad.

-Je l'accepte de grand cœur, dit le docteur à haute voix, et il ajouta à voix basse : à condition que je vous la rendrai, madame.

Ce cadeau simulé produisit le plus grand effet sur le jeune homme, et compléta la guérison.

-Nous avons une troisième infirmité à guérir, dit le docteur ; je veux vous donner la plus jolie moustache noir qui se soit retroussée en arc délié sur la lèvre d'un

L'Espagnol bondit de joie, comme un écolier qui obtient un prix d'honneur.

-Prenez ce flacon, ajouta le docteur, et humectez-vous le visage chaque matin avec cette cau merveilleuse. Ayez soin surtout de ne plus vous raser, à dater d'aujourd'hui, et dans quinze jours, vous ressemblerez à un portrait du Titien. Je vous attends dans quinze jours.

L'Espagnol allait se précipiter aux pieds du docteur, mais il fut retenu par une main bienveillante.

-Mon illustre bienfaiteur, dit-il, j'ai peu de jours à donner à Paris. Il me tarde de rentrer dans mon pays, où maintenant, grâces à vous, je puis me marier, sans honte, avec Mlle. Thérèse Figueras.

-C'est très-bien, dit le docteur : muriez-vous promptement, je vous y autorise. Fiez-vous à moi.

Les adieux furent touchans; le docteur rendit furtivement la bague qu'il crovait ne pas avoir gagnée, et refusa une traite de cent mille francs que le jeune malade imaginaire voulait donnér comme à compte.

-Quand je guéris une maladie, ajouta le docteur, j'accepte des honoraires ; mais quand je donne la vie, je ne prends rien ; je suis payé.

Jamais folic d'imagination, née sous le soleil du tropique, n'a été guérie plus adroitement et plus promptement. Le docteur a reçu, ces jours derniers, une lettre du jeune Espagnol qui annonce son mariage, sa joie, son bonheur, et la guérison toujours plus radicale de sa triple et fantastique infirmité. L'imagination, a dit le docteur, est comme la lance d'Achille, elle blesse et guérit; mais il faut savoir manier la lance; voilà la difficulté.

Toutes les maladies ne se son pas terminées par d'heureuses guérisons, sur la semaine qui vient de s'écouler; il y a eu des prises de deuil dans le monde des arts. D'autres raconteront ces choses tristes; c'est bien le moins de nous réserver aujourd'hui, dans un quartier de la presse, le droit de ne traiter que des sujets frivoles, pour nous servir de l'expression des hommes positifs.

Un voyageur se rendait, il y a quelques jours, de Clermont à Moulins par la diligence. La place du milieu du coupé lui était échue. Doué d'un embonpoint plus qu'ordinaire, il s'y trouvait fort mal à l'uise, flanqué qu'il était de deux voisines, dont l'une l'étreignait du poids de sa rotondité. et dont l'autre, en compensation de sa maigreur, avantage inappréciable en diligence. s'était barricadée d'une myriade de paquets, coffrets, cabas et autres objets aux formes angulaires, qui pénétrait les côtes de l'infortune touriste. Le pauvre homme, ainsi comprimé, suait, soufflait, ne sachant à quel saint se vouer...

La conversation s'engage :- Monsieur va à Moulins, dit une de ces dames .- Oui. madame. - Monsieur voyage pour son agrément !- Pas précisément.- Pour affaire de commerce ?-Pas tout-à-fait...-Ah! pour une fête... un baptême ?-Non ?-Un mariage ?-Oui...-Vous étes fiancé ?...-Non, mais ma présence est indispensable.-Un des témoins sans doute ?- Je suis plus qu'un des témoins ; un acteur principal .-Que voulez-vous dire ?-On ne peut pas commencer sans moi .- Quelle étrange aventure? Mais ce mariage, avec qui se à Versailles des personnes impliquées dans fait-il ?-Avec une veuve, avec une veuve | l'affaire de juin 1848 et des personnes imterrible! Une veuve...et qu'elle est-elle ?--La mort !-- La mort ! s'écrièrent les deux n'ont pas paru à la haute cour de justice dames avec émotion. Et qui étes-vous de Bourges.

A ce nom redoutable, les deux dames reculerent avec épouvante. La grosse maman essaya de dissimuler le long des parois du coupé ses formes luxuriantes : son antipode féminin renversa dans le paroxysme de la frayeur, le rempart menaçant et encombrant qui l'entourait. Le voyageur fut dégagé comme, par miracle de l'affreuse a donné des instructions pour la formation pression de ces deux êtres sans pitie :--il d'un nouve au ministère. respira... Les deux dames n'osèrent regarder, pendant le reste de la route, le funèbre voyageur, qui cut ses coudées franches.

Arrivé à Moulins, il descendit, et saluant ses deux voisines :- Excusez, mesdames, le petit stratagème dont je me suis servi... Rassurez-vous, je ne suis pas le bourreau.. loin de là, j'étais au supplice. Mery.

Nous prions ceux de nos abonnés et les agents a qui nous avons envoyé des comptes de nous en faire tenir le montant aussitôt possible.

## L'AMI DE LA RELIGION

DE LA PATRIE.



"Le trône chancelle quand l'honneur, eligion et la bonne foi ne l'environnent pas,"

QUÉBEC, 8 OCTOBRE, 1849.

#### Par le Télégraphe.

ARRIVÉE DU STEAMER



## Canada.

## Nouvelles d'Europe

DE 7 Jours Plus RÉCENTES.

New-York 4 octobre 3h. P. M. Le steamer est arrivé dans notre port ce

Les nouvelles politiques ont peu d'inté-

Comorn tient ferme et on dit que les assiégés défient les assiégeants pour un an. La Russie et l'Autriche exercent leurs influence pour forcer la Porte à rendre les prisonniers hongrois qui se sont réfugiés en Turquie; mais des lettres de Constantinople disent que la Porte refuse.

Rome .- Le Pape a quitté Gaëte et s'est rendu à Naples où il a fixé son séjour dans le palais de Portici. Sa réception à Naples a été des plus populaires.

Autriche et Hongrie,-Les dernièrs avis de Vienne vont jusqu'au 13 et apportent la nouvelle de la reddition de Peterwardein. Une partie des Magyars avec leur chef, avait décidé de résister, mais la majorité était pour la reddition. Des avis antérieurs disaient que leur commandant s'était empoisonné. Le bruit courait à Vienne que Bem était tombé entre les que le gouverneur et le conseil législatif mains des Russes dans la Vallachie. D'a- fussent électifs. Deux remêdes s'offrent à près les journaux de Vienne, en date du M. Wilson pour la position anormale où 15, S,000 hommes doivent assiéger Comorn sous les généraux Haynau et Nugent.

Un bombardement devait commencer le jour où les Autrichiens ont occupé une partie de l'isle de Schutt, sans résistance; mais une partie des insurgés létaient solidement camp e devant la forteresse; et on s'attendait à ce qu'une bataille aurait

Les officiers hongrois ont été mis à mort à Arad et à Temeswar

#### New-York 61 P. M.

France.-Le concile qui a commencé ses séances à Paris, fait le sujet de l'attention. Tout y parait conduit avec pompe et cérémonie et presque tous les évêques et le clergé de France y assistent.

De nouveaux droits protecteurs ont été imposés sur l'importation des graines à huile étrangères, en Algérie.

Le Moniteur contient un ordre du Président de la Haute cour de justice, fixant le 10 octobre pour l'ouverture du procès pliquées dans l'affaire du 15 Mai 1848 qui médiatement à Toronto pour y être présent

hommes sur l'armée française.

Retraite du ministère danois.-Le journaux reçus à Liverpool le 22, annoncent la retraite inattendue du ministère danois en masse après une nuit de délibération. Le roi a accepté leur résignation et

Emp ire russe.-Pour reparerles pertes encourues par les troupes stationnées en Hongric, l'empereur a ordonné une nouvelle levée de recrues.

Le grand duc Michel est mort à Waisaw le 19. Ses restes ont été embaumés pour être transportés à St. Pétersbourg et déposés dans les caveaux de la famille.

L'empereur a laissé Warsaw pour St. Pétersbourg le 10.

Insurrection dans l'isle de Céphalonie,—Cette insurection a gagné du terrain depuis les dernières nouvelles. Les troupes envoyées pour l'appaiser n'out pas réussi. Le lord commissaire s'y est rendu en personne et a failli se faire tuer, un soldat étant tombé frappé à ses pieds. La loi martiale est en force ; 7 insurgés ont été condamnés à mort et exécutés. Une partie des troupes anglaises stationnées à Malte, sont en route pour l'île de Céphalonie et on espère que l'ordre y sera bientôt rétabli.

-Le choléra diminue en Angleterre et à Paris.

Des troubles étaient attendus de jour en jour au Maroc où la querelle de Espagnols et des Français menace de produire autre chose qu'une démonstration. Les Maures avaient projetté une attaque sur Masilla.

#### Nouvelles plus récentes par le Canada.

New-York 5 Octobre. Des lettres du 13 mentionnent que la conférence à Naples prenait une tournure défavorable et on s'attendait à une rupture entre le gouvernement français et celui du

France.-Les avis de Paris sont d'hier soir. Parmi les nouveaux appointements diplomatiques est le suivant : Lucien Murat remplace à Turin Bois le compte qui qui se rend à Madrid.

Hongrie .- Par des lettres du 31 août, nous sommes informés que les Magyars ont arrêté et susillé à Peterwardein trois officiers qui avaient dessein de livrer la forteresse aux Impérialistes.

New-York 5 oct. 6 P. M. Marchés.-Fleur 600 barils à \$4,81 \$4,94 common state et de l'ouest mêlée; \$4,94 \$5,6 straight et de l'ouest.

Nous avons reçu nos journeaux d'Europe; nous en donnerons des extraits au prochain numéro.

Mr. Thos. Wilson, l'un des membres de la ligue de Québec, adresse dans le Quebec Gazette de samedi, un manifeste aux habitans de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'isle du Prince-Edouard et de Terre-Neuve. En substance il se plaint de la politique adoptée par l'Angleterre en 1846, par rapport au commerce, et of course, du bill d'indemnité ; il voudrait nous nous trouvons, savoir, ou l'indépendance ou l'annexion aux Etats-Unis; M. Wilson préfèrerait cependant le premier moyen.

C'est dommage, Garo, que tu n'es pas entré Au conseil de celui que prêche ton curé!

L'on verra par le rapport d'une assemblée tenue à St Roch, que la patrouille a discontinué dans ce quartier parceque personne ne voulait coucher à la belle étoile ; c'est là quelque chsoe de bien regrettable; carnous avons tous les jours des preuves qu'il y a des incendiaires dans notre ville. La semaine dernière, on a tenté de mettre le seu dans la maison de M. F. X. Gingras, au faubourg St Jean, et vendredi soir, un homme tout habillé de blanc, avait déposé un paquet de matières combustibles dans une maison neuve appartenante au dr. Morrin sur les ramparts.

Parini les passagers du Canada était l'hon. Francis Hincks qui s'est rendu imà une assemblée du conseil exécutif qui doit se tenir mardi.

Il paralt décide qu'on effectera prochai- Nous voyons par la Minerveque la ques- Esdaile Ino: Correster. nement une réduction de 80,000 à 100,000 fion du siège du gouvernement n'est pas encore décidée. Ce journal ajoute que l'opinion générale est que Montréal continuera d'être la capitale.

> Mgr. Fitz Patrick, évêque de Boston, est en cette ville depuis vendredi dernier, accompagno d'un pere jesuite.

> Ce matin lundi, Algr. de Sidyme a donné la tonsure cléricale dans la cathédrale, a MM. Nicolas Audet, I. F. Octave Audet, Félix Turgeon, L. J. Duhault, Frédéric A. Oliva, Charles H. Laverdière, Hospice A. Verreau, Léandre R. Hamelin, du diocèse de Québec, et à M. John McDonell, du diocèse d'Arischat.

PATROUILLE VOLONTAIRE DU QUARTIER SAINT-ROCH.

A une assemblée générale duement convoquée, tenue le 3 octobre, à la maison de Joseph Hamel, écuyer, sous la présidence du Dr. Bardy, il sut nommé un comité de 55 membres répartis dans toutes les rues de ce quartier, aux fins d'organiser la patrouille. Une assemblée de ce comité fut convoquée pour le lendemain soir, par le moyen de notices signées par le secrétaire et laissées au domicile de chacun des membres,à laquelle étaient présents les messieurs suivants :

MM. Jos. Archer, J. P. Rhéaume, John Parker, Chs. Jobin, Jos. Chamberland, T. Goulet. Jos. Lachanche, J. F. Gagnon, Joseph Lavoie, Frs. Beaudoin, J. Lenfestey, Dr. Tourangeau et Olivier Vocelle.

Joseph Archer, écuyer, étant appelé au fauteuil et M. Alfred Hamel, prié d'agir comme secrétaire, il fut unanimement

Résolu-Que considérant l'apathie et l'indifférence manifestée par les citoyens de Saint-Roch, à s'organiser en patrouille volontaire, comme les citoyens des autres quartiers de la cité, il soit voté des remerciments aux citoyens qui ont fait la patrouille pendant les trois dernières nuits et que ce comité se trouve dans la pénible nénessité de suspendre ses travaux jusqu'à ce que la majorité des citoyens de Saint-Roch paraisse plus disposée à seconder les vues de ce comité d'une manière plus efficace qu'elle ne l'a fait jusqu'à ce mo-

Par ordre. ALFRED HAMEL. Québec, 5 octobre 1849.

LIVRES NOUVEAUX .- Il vient d'être publié, à Londres, un ouvrage sur le Canada; il a pour titre :" L'Acadie, ou sept années d'exploration dans l'Amérique Anglaise, par Sir James Alexander."--(Mélanges.)

Mises a L'EAU .- Un brick, jaugeant 223 tonneaux, a été lancé vendredi au chantier de M. H. N. Jones au foulon de New-Waterford. Ce vaisseau doit faire voile pour San-Francisco le 1er novembre.

-Un autre vaisseau, du port de 450 tonneaux a été lancé mercredi-dernier-au chantier de M. H. Dubord à la Pointeaux-Trembles.

Les ligueurs de Montréal se sont assemblés chaque soir, la semaine dernière, dans les différentes sections de la ville, afin d'élire des officiers et des comités dans chaque quartier. Voici le résultat des élections des quartiers St. Laurent, St. Antoine et du centre. On n'a pas jugé à propos 13s; farine d'avoine, par 224 lb. 16s à 17s à ce qu'il parait, de donner la liste des officiers élus dans les autres sections. Nous donnons les listes suivantes, en attendant 2s-7d; Maquereau, par quart, 16s 3d; saumon, par tierce, 75s; saindoux, en ques sont les chefs du grand mouvement qui se 44d à 50; Beurre inspecté, No 1, 6d à 7d prépare. Les autres clubs secrets devaient aussi donner la liste de leurs officiers.

Quartier St. Laurent. Président, Col. Gugy. M. P. P. 1er. Vice-Président, W. Edmonstone. 2d. Vice-Président, N. Bockus. Tresorier, B. Chamberlain. Sécrétaire, Mr. Middleton.

Comité .-- MM. Wm. Clarke, James Fleeming, Robert Cook, Jn Monk, A. Stevenson, A. McGill, J. McPherson, J. Smith, Isaac Aaron, John Campbell.

Quartier St. Antoine. Président, C. Bockus. Vice-Président, Dr. Mont, Théodore Lyman.

Secrétaire, J. G. Dinning. Trésorier, Daniel Fisher. Comité.-MM. J. G. Dinning, T. W.

Quartier du Centre.

Président, Dr. Badgley, Vice-Presidents, Dis. Hall et Sutherland. Secrétaire, Wm. Easton. Tresorier, Thos. Mussen:

Comité.-MM. Jas. Elliott, J. Moffatt, R. McDonald, Jas. Ross, John Murray, I. McGibbon, George McIver, J. Barnes, George McGibbon, Jno. Bates.

(Minerve.)

Un monsieur Smith, ci devant de Montreal et qui est maintenant à la Californie, écrit de San Francisco à la date du ler noût:

.... " Si quelqu'un me demandait mon opinion sur l'expécience de venir s'établir ici, je leur dirais qu'on peut y trouver beaucoup d'or, en se rendant esclave pour l'obtenir et que plusieurs centaines d'individus voudraient de tout leur cœur être de retour dans leurs foyers:

" La température est très belle ici de bonne heure le matin, mais vers midi le vent s'élève et forme des nuages de sable, qui remplissent l'atmosphère tout l'après. midi, après 6 heures il tombe une brume froide et malsaine. Le matin, il faut se laver les yeux pour enextraire le sable avant d'aller à l'ouvrage. La passion du jeu est poussée ici à un très haut dégré."

(Idem.)

Il y a aujourd'hui à deux heures une assemblée du comité nommé pour le chemin de chemin de fer de Québec à Melbour. ne, à l'hotel du parlement.

Les deux dames Ursulines Ste. Anne de Chantal et St. Thomas ont laissé leur mai-son pour se rendre à Calveston, capitale du Texas, où elles doivent se vouer à l'ensei-

-Le Dr. B. H. Leprohon du village d'Industric, nous a montré, la semaine dernière,deux citrouilles qui pessient de 158 à 170 livres chaque, et qu'il a récoltées dans son jardin .- Echo des campagnes.

Nous apprenons de source certaine qu'il doit y avoir sous peu une assemblée des él ecteurs de ce comté, à laquelle M. Papin eau, son mandataire, sera învité à venir donner des explications sur sa conduite à la chambre, sans quoi on lui demandera sa résignation.—( Canadien.)

A une assemblée qui a eu lieu dimanche, 23 septembre, à la Rivière du Loup, Alexa Lesieur Desaulnier, écuver, a été unanime ment nommé pour se rendre à Montréal, le 9 courant, afin de rencontrer des délégues de chaque paroisse des districts de Moaural et des Trois-Rivières, etc., pour réglet les droits sur la tenure seigneuriale. - (Idem.)

Un vaisseau norvégien se dispose à profiter de l'abrogation des lois de navigation. Nous somme informé qu'un vaisseau a fait voile de New-York pour prendre une cargaison dans la Grande Bretagne. S'il avait traversé l'Océan avant l'abrogation des lois par proclamation, ils se rendrait dans quelque port de France en attendant le ler Morning Chronicle.

#### GAZETTE des MARCHANDS.

Nouvelles Commerciales,

Marchés de Québec, 6 oct.

fine, 20s-9d inspectée, 22s Farine de blé-d'Inde, par 196 lb, 12-6d a 6d. Blé américain, 4s-7d; blé du H.C., 4s-6d; du Bas-Canada, mèlé 4s-7d; orço 2s par minot ; avoine 1s-4d; pois blants Buffalo, 1er octobre.

La fleur se vend sur ce marché, \$4,50 à

\$5; avoine 301 c. Chicago, 26 sept.-Blé du printemp 55 à 60 cents; ble d'automne, 70 à 50 c.

Oswego, 28 sept.—Fleur \$5,19 ; ble du Michigan, 4s-10d à 5s par minot; avoinc, 31 cents.

A la date du 5 octobre, il était entre dans le port de Québec, cette année; 1050 vaisseau d'outre-mer, formant ! tonnage de 423,115 tonneaux. L'année dernière, à la même date, il n'en était at rivé que 1001, formant le tonnage de 409, 760. Surplus cette année 49 bâtiments ou 13,355 tonnneaux.

DECÈS.

A le Canardière, chez M. Geo. H. S J. Groves, W. Robertson, A. McDonald, mard, Dame Josephte Lalime, Venue Thos. Lett, Colin Russell, L. Faller, Robt. feu Michel Clouet, cenyer, Ages de 67 and

ie de la dans l'église du lieu en présente depose d'un grand nombre de parents et d'amis-ed'un grand nombre de parents et d'amis-En cette ville, jeudi au soir, d'une attaque poplexie, Remi Quirouet, écuyer, agé: 67 ans; ancien et respectable citoyen de

IMPORTANT

## POUR LES MARCHANDS.

Eproprietaire de l'Ami de la Religion et de la Patrie informe MM. les marchands dem raute international de marchands ubliera sommairement toutes les ventes par ubliera sommairement toutes les ventes par incan, qui se feront en cette ville. On abonne au bureau du Journal, 14, rue Ste smille, haute-ville, Québec. Prix 12-6d, par année.

Quebec, S oct. 1849. ES personnes qui d'esiremient louer des banes dans la chapelle des M. M. de 1 Congrégation, pourrant s'adresser à A. DURAND.

Québec, S Oct. 1849. Trésorier.

INSTITUT CANADIEN DE QUEBEC

ES membres de l'Institut sont respectueusement informés que, pour la classi-teation des livres de la Bibliothèque qui est rommencee, l'on est oblige d'exiger la rentrèe de tous les livres qui sont entre leurs mins depuis plus d'un mois.—Ces livres namen nombre considérable et il est de la nus grande importance qu'ils soient rapportés immédiatement.

EDMOND LANGEVIN, Pire. Bibliothécaire I. C. Q. Salle de lecture, 8 oct., 1859.

#### Ventes par Encan.

Pour être vendu, aujourd'hui, à 2 heures, thez Walter C. Henderson.—200 embalbges de thé de différentes qualités, Caté en & roii, tabac, chandelles &c. Quebec, S Oct. 1819.

A être vendu, MERCREDI, le 10 Oct. nisavis la Bourse :- 31 paniers vaisselle mie et figurée assorties. G. & H. GIBSONE.

Québer, 8 Oct. 1849.

Sera vendu, lundi, le S courant, à une eure, chez le soussigné :-20 caisses chaus-ures de Caontchoue pour Enfants Pames et Messieurs. G. & H. GIBSONE.

Quéhec, 5 Oct. 1849.

Sera vendu, mardi, le 9 courant, dez MM. Lemesurier & Cie, à deux kones:—Un assortiment étendu de Vins, bqueurs, tabae, peintures, &c. &c. W. D. DUPONT.

Queber, 5 Oct. 1849.

Sera vendu, lundi, le 8 courant, chez MM. Beswick & Mitchell, à deux heu-res:-150 caisses de thé, Rum, Brandy rares, &c.

W. B. MEYER. Québec, 5 Oct. 1849.

Scront vendus, lundi, le 8 courant, thez MM. C. E. Levey & Cie. à deux heures :- 2,812 boites & demi boites vi- L'athéisme allemand et le socialisme franus de différentes grandeurs, peinture, ferblanc, &c.

A. J. MAXHAM. Québec, 5 Oct. 1849.

BANQUE DE PRÉVOYANCE ET D'ÉPARGNES DE QUÉBEC.

La charge de caissier de la susdite étant viele point de devenir vacante par la retane du soussigné, des soumissions de candibts a la dite charge pourront êtres adresses au bureau des directeurs de la banque, aubureau de laquelle on pourra obtenir tout renseignement.

C. H. GATES, Québec, 3 octobre 1849. Caissier.

## Dr. GIROUX,

APOTHECAIRE,

à transporté son Établissement

2. RUE LA FABRIQUE

vis-à-vis le Magasin de M. Boisseau, Très du Marché de la Haute-Ville,

UUÉBEC.

#### Ghs. Baillargé.

PRATIQUE et enseigne l'Architecture, l'Ar-Rue St. François, No. 12. Québec, 4 Juillet 1849.

## Articles de Fantaisie.

ES Soussignés ont reçu par le Douglas de Londres, un assortiment considérale d'Articles de Goût se composant de Porle-monnaie en Nacre de Perle incrusté th argent, Ditto en Papier maché, Souvedia en Nacre de perle ciselé sur fond de telours, Bourses mécaniques, objets en Albitre, Eventails riches, Bracelets, Igraffes, Livres de Prières richement reles en velours, &c., &c.

J. & O. CREMAZIE. Quebec, 4 juin 1819.

# Au Cap-Santé, le 20 · du mois dernier, le résidence de son père, M. E. Marcotte, le résidence de son père, M. E. Marcotte, le de 11 ans et 18 jours. Ses restes ont le de 11 ans l'église du lieu en présen-

AGRANDISSEMENT

Programme pour l'Eunee 1850.

U MOMENT où l'Ami de la Religion et de la Patrie va recevoir une impulsion nouvelle, résolu à ne négliger aucun effort pour lui donner une plus large place et un rôle plus important dans la voie où il s'est maintenu depuis son origine, nous duons quelques mots à ce sujet.

Malgré l'acqueil favorable qu'a obtenu notre Journal, dans ces deux années, nous nous trouvons dans l'impossibilité de continuer plus longtemps la publication de notre feuille aux conditions présentes.

A dater du 18 Février prochain, l'Ami de la Religion et de la Patrie, entrant dans sa 3e année, sem publié sous un format considérablement agrandi; paraîtra comme actuellement les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS matin, et coûtera

QUATRE PIASTRES par année, outre les frais de poste, payable par semestre et d'avance.

Outre cette amélioration dans le format de notre journal, nous publierons un Feuilleton Littéraire sous forme de Pamphlet. insere dans le journal même, avec la pogination continue, pour l'avantage de ceux qui désireront détacher cette partie littéraire

Ce Feuilleton Littéraire sera intitulé: LECTURES AU SALON; il sera composé de 4 pages, double colonne, à chaque numéro, formant à la fin de l'année un super be volume de 624 pages ou 1,248 colonnes de lectures.

Les matières qui composeront les Lectures au Salon, seront choisies chez les meilleurs écrivains. On pourra juger du choix et

de la variété des matières en lisant le programme ci-dessous.

Une nouvelle déclaration de principes ne sera point nécessaire. Notre profession de foi est écrite depuis près de deux années sur toutes les pages de notre journal; pas une ligne ne s'en écarte, pas une ne la contredit. Soldats de la cause catholique et sociale, trois mots font toute notre devise; la religion, l'ordre, la liberté! Ces trois mots résument nos vœux, nos convictions, notre but. Voilà notre drapeau.

Nous serons toujours loin de voir avec une jalouse inquiétude s'élever ou se conserver à côté de nous, d'autres journaux marchants sous la même bannière : nous les appelons de tous nos vœux, trouvant qu'on n'est jamais ni trop fort, ni trop nombreux, quand il s'agit de faire la guerre à ce que nous appellerons le parti du mul, qui ne craint jamais, lui, d'avoir trop d'organes.

La littérature aura une large part dans nos colonnes, car les lettres, a dit le prince de l'éloquence latine ,

" Les lettres sont à la fois l'instruction de la jeunesse, le charme de l'âge avancé, l'ornement de la prospérité, la consolation " de l'infortune ; elles nous amusent dans la retraite, ne sont point déplacées dans la société ; elles veillent avec nous, elles nous " accompagnent dans nos voyages, elles nous suivent dans les campagnes."

C'est donc sons le titre modeste de: Lectures au Salon, que nous insérerons les productions de l'esprit en tous genres: Religion, Économie Politique, Science, Arts, Philosophie, Éloquence, Littérature, Histoire, Voyages, &c. &c. Rien n'y blessera la morale et les bons principes. Un journal français portait l'épigraphe suivante que nous adoptons:

"Comme les beaux anges de Milton, qui puisarent la lumière dans des vases d'or, les jeunes personnes viendront à notre Journal puiser ces enseignements et cette éducation sérieuse qui font l'orgueil des mères et l'honneur des familles."

Ce n'est pas saus motif que nous désirons répandre sur cette importante publication un intérêt aussi varié, et dont le prix de deux publications ne permettent pas de nous supposer une pensée de spéculation.

On ne saurait trop faire d'efforts pour répandre la bonne lecture auprès des classes laboricuses des villes et des campagnes; pour affermir les idées religieuses que tout tend à détruire aujourd'hui en elles.

Et nous le repétons, ce n'est que par les bonnes publications que l'on pourra réussir dans cette belle et noble tâche.

Nous faisons appel à toutes les personnes éclairées; nous invitons surtout la jeunesse catholique à nous fournir sa collaboration. Toute discussion sage sera reque avec plaisir dans nos colonnes.

#### Stanislas Drapeau, Propriétaire.

Québec, Octobre, 1849. Cir Nous prévenons les personnes qui désirent jouir des avantages de la nouvelle publication, de s'abonner avant le 18 février prochain, car après cette date il sera impossible de procurer aux nouveaux abonnés le Feuilleton Littéraire, le tirage étant limité. Nous autorisons nos Agents à prendre des abonnements pour l'espace de temps qu'il y a à parcourir d'ici au prochain semestre, à raison d'un chelin par mois. Les conditions actuelles d'abonnement expirant au 18 février, il nous est impossible de renouveler ou d'accepter des abonnements pour le même prix au-delà de ce temps.

## Sommaire des LECTURES AU SALON.

### RELIGION.

Influence de la civilisation chrétienne en

Orient. Le culte de Marie Les scandales de Paris. De l'Écriture Sainte.

De l'existence de Dieu-Le dimanche en Angleterre et en France.

#### POLEMIQUE.

Considérations sur l'état général du pro-

testantisme Un Sermon de Diderot.

Des associations religieuses.

çais.

L'Eloge de Voltaire mis au concours par l'Académie française.

#### LEGENDES.

St. François Xavier,

St. François de Sales,

#### ETUDES CONTEMPORAINES.

Marie Nicolas Fournier, de la Condamine, évêque de Montpellier. Hippolyte Violeau.

La maison de l'Espion. Le Cardinal Maury.

Etat religieux du monde, La logique et les faits sur les maximes gal-

Eloge de Charles Nodier.

De l'état et de l'avenir de la musique et de son influence sur les mœurs du peuple.

## ETUDES PHILOSOPHIQUES.

De l'impossibilité du hazard dans les choses de ce monde, Roger Bacon, Le peuple,

#### ETUDES POLITIQUES

Essais d'histoire parlementaire de la Grande Bretagne, — William Pitt, La Jeune Irlande et la dernière agitation

irlandaise. Les Polonais dans la Révolution européen-

#### ETUDES D'ECONOMIE SOCIALE.

Des Hospices, Conseils d'un grand père pour l'éducation de ses petits-fils, Des caisses d'Epargnes,

#### VOYAGEZ.

Scenes de voyages dans l'Amérique du sud, Voyage du père Marquette au Mississipi, Voyages et recherches en Egypte. Voyage archéologique à Ninive,

## ETUDES SUR LE MOYEN-AGE.

Excursion en Bourgogne, Etudes sur l'Egypte ancienne.

#### LITTERATURE.

Un drame de la Chouannerie; épisode de

1794.La cloche du marchand. Un rève de l'impératrice Joséphine. La cathédrale de Cologne.

Le souterrain de Neaufiles. Esther. La Mer et le Désert ou les Missionnaires en Amérique.

Une campagne d'hiver, souvenirs de la vie militaire en Afrique.

La leçon d'une sœur. Les bains de Lavey. Landais.

Tableaux Bibliques. L'Espérance. Une nuit au calvaire.

Le plus malheureux. Fragment d'un voyage autour du monde. L'installation d'un curé.

Le départ d'un curé. Le Stabat Mater de Pergolèze. La conque du trépassé.

Chambord. Aux Enfants. La traite des Enfants.-dialogue. L'Eglise de la Madeleine. Le chien invalide.

Une tempête d'eau douce. La vallée des morts. Esto .- 1793.

Richard Cromwell. Le franc bigre. Le l'rétophobe de la ferté-sous-Jouarre.

La vocation. Une lecture de Roman. Un amateur. Le dernier duc de Normandie.

La baye-des-trépassés, Abélard, Toi qui passas 30 ans dans l'exil, ne reviens

pas dans ta patrie, le désespoir t'y at-tend.

L'ombre d'Éric, L'homme devant l'orage. L'Empereur de la Doctrine chrétienne. Le Jeudi-Saint à St.-Lonis du Missouri. Cour Divine.

Le député sortant. Une chasse aux nègres-marons. Louis Antoine de France. Une lecture à l'hotel de Rambouillet. Pélérinage en Lorraine.

Providence Histoire de Pierre de Lusignan dit le Victoricux. L'Eglise St. Vincent de Paul.

L'orgue de Fribourg. La prière du soir par une tempète. Les muses.

L'Esprit du mal. Le suicide. Environe de Jérusalem. Du mouvement des races humaines:

Terre! Terre! St. Patrice et l'Irlande. L'are en-ciel.

### ETUDES HISTORIQUES.

Les Steppes de Hongrie, Études physiologiques sur la France, Esquisses dramatiques sur la révolution française,

Jean Chouan, Du clergé espagnol, Les livres et les libraires avant l'invention de l'imprimerie, Les œuvres philosophiques du cardinal de Retz, Journées des 2 et 3 Sept. 1792, La Russie et la Servie,

Historiens modernes de la France, Un épisode des massacres de Sept. 1792, La Russie et le Danemarck, La Santa-Casa, Le bois des lauriers, La colline des Autiei, Notice sur l'Eglise St. Louis des Invalides, La nuit du 15 Sept. 1843 à Athènes,

Les Basiliques de Rome, De l'Orient et des ordres de Chevalier, Strasbourg,

Aperçus historiques sur l'établissement de la 3e. Dynastie des Rois de France. Les basiliques patriarchales de Rome, Versailles,

Souvenirs de la Trappe.—Les trappistes, De la civilisation de l'Egypte depuis l'éta tablissement des Grecs, sous Psammitichus, jusqu'à la conquête d'Alex-

#### ETUDES ARTISTIQUES.

De l'état actuel et des destinés de l'art en Les moines artistes,

Les moines agriculteurs,

#### ETUDES RELIGIEUSES. Des établissements d'éducation ecclésias-

tiques, L'orateur chrétien, Le doigt de Dieu, Les Sermons de M. Lacordaire, par Alex.

Thomas, Sur les rapports chrétiens entre les maîtres

et les serviteurs. Méditations sociales, religieuses et littéraires,
Liberté de l'Église,
Espérance d'un catholique,
Paris religieux.---Esquisses de mœurs,

#### ETUDES PHILOLOGIQUES.

ETUDES SCIENTIFIQUES.

Études sur l'histoire de l'Éloquence en France,

#### REBELLION!

#### NOUVEAU CERTIFICAT.

Depuis que l'analyse de l'UAU DES SOURCES DE PLANTAGENIT a parti, devant le public, j'en ai recommandé l'usage à beaucont de mes malades, qui en ont retiré un bien considérable. Elle est bien appropriée al boaucoup d'entre les malades des organes urinaires, aux affections de la requi, à la constituation provenent de décrarement peau, à la constituation provenant de dérangement soit gastriques ou hépatique, aux affections scrolulenses, et à quelques formes de l'hydrop-

seroluenses, et a quenque los seis.

Comme moyen d'apaiser la soif intense qui accompagne le Choléra, et d'aider à la cure de cette naladie, lorsqu'on l'ajoute à quelqu'autre traitement, elle doit former un médicament des plus prédieux,

GEORGE D. GIBB.

GEORGE D GIBB.

Licencié du Collège Royal de Chirurgiens d'Ir-

#### Montréal, 3 juillet 1849.

Le propriétaire, par ordre des Médecins de l'Hô-pital-Général de Montréal, fournit journellement de grandes quantités de cette Eau curative pour l'usage des maladies sous traitement à cet Hôpital. S'adresser: au Dépot, No 1, Rue Des Jardins. Haute-Ville.

J. HAYTER. Scul-Agent.

Pour l'Année 1850.

Québec, 9 Juillet 1849.

EFI sera mis en vente vers le 15 du cou Prix à la douzaine, 2s.—Par 12 douzaines, On pourra se

LE SOUSSIGNÉ informe MM. les Curés et les Marchands des campagnes des Diocèses de Québec et de Montréal, qu'il a seul le privilège d'imprimer le Calendrier Ecclésiastique de Quebec, ci-devant imprimé par M. Neulson. En conséquence les marchands qui désireront se procurer ce Calendrier, voudront bien s'adresser directement au bureau de l'Ami de la Religion et de la Putrie, 14, Rue Ste. Famille, près du Séminaire de Québec. r à Montréal, , chez Ħ ₽. Fabre & Cie,

du courant.—Avis en sera donné. zaines, (1 grosse.) 215-6d.—Par co STANISLAS DRAPE!

copie,

Épitre d'un mathématicien à un Poëte, ou la leçon d'astronomie, Entretiens familiers sur les Sciences, La cathédrale de Strasbourg,

#### CRITIQUES LITTERAIRES.

Des romanciers modernes, De la prétendue infériorité des chrétiens, dans les œuvres de l'esprit.

#### ETUDES LITTERAIRES.

Du roman moderne, et de son influence sur les mœurs, George Sand, Victor Hugo, M. Honoré de Balzac, MM. Alphonse Karr et Jules Jania, Sainte Beuve, Charles Nodier,

## ETUDES MORALES.

Le philantrope, L'homme pirogue,

Monsieur Vincent,

L'Exile,

## MELANGES HISTORIQUE.

De l'origine et de l'utilité des ordres religieux et militaires au mogen-âge, Notice sur le temple et l'hospice du Mont-Carmel,

Marius chez les Druides,

Des Maronites et des principales populations du Liban,

## CRITIQUES RELIGIEUSES.

L'Université jugée parelle-même, Le monopole destructeur de la religion et De la situation religieuse.

# BIOGRAPHIES.

L'abbé Lacordaire,-L'abbé de Ravignan, -M. de Chateaubriand,-M. Berryer,-Alp. de Lamartine, -- Montalembert, -- Mgr Afre, -- O. Barrot, -- Sir Robert Peel, -- Lord Brougham,—Le gen. Cavaignac,—Benj. Franklin,— Washington,— Abd-el-Kader.

#### MARTIN RAY,

Au pied de l'escalier de la Basse-ville,

est nommó

des EAUX de PLANTAGENET. Tr C'est le seul dépôt dans Québec. Québec 2S sept. 1849,

#### VIEILLES GAZETTES.

VIELLES Gazettes à vendre, à ce huroau. Prix S sous la livre. Québec, 19 sept. 1819.

#### ECOLE DU MONT-PLAISANT,

FRANÇAISE ET ANGLAISE

tenue par J. G. SMITH, Rue d'Alguillon, faubourg St. Jean, en haut de l'Eglise - Québec,7 mai 1849.

~ Q - Q - Q Avis a ceux qui douteut.

ANALYSE

des caux des sources de

# Plantagenet.

LESEAUX MINERALES DES SOURCES
DE PLANTAGENET sont fortement sulnes et contiennent une quantité considérable des
composés de BROME et d'IODE auxquels cette composes de BROALE et GIODE auxquets cette classe d'eaux sont redevables d'une très grande partie de leur VERTU MEDECINALE Elles contiennent en outre une grande proportion de magnésie a l'état de Bicarbonate en solution. J'ai soumes a mue apalysé misurieur une grande de l'état de l'éta soumis a une analyse minutieuse une quantité des eaux que le propriétaire M, CH. LAROQUE m'u procurées et j'ai obtenu les résultats suivants : Une livre (avoir du poids) pesant 7,000 grains

contient: ontient:
Chlorure de soude
Chlorure de potasse
Chlorure de chaux
Chlorure de magnésie
Bromure de magnésie 81,66200 72808 95480 05635 Iodure de magnésie -03689Carbonate de chaux 6.23301 Carbonate de magnésis Carbonate de fer 6,2330 06748 Silice 4900092.17607

6,90782323 7000,00000

Total des ingrédiens solides

La pesanteur spécifique de l'eau est 1006,377 Contenant eau pure 1000. Comme je n'ai pas re-cueilli Peau à la source, je ne puis déterminer la quantité d'acide carbonique qu'elle contient, mais cette quantité paraît être considérable.

Chimiste de la Commission Géologique Burcau de l'Insp. Génl, Montréal, 5 avril 1849. DIRECTION.

Boire une bouteuille avant déjeuner et une bou-

teille dans l'après-midi. Les personnes qui visitent les sources pour leur santé en boivent souvent 2 gallons par jour. REMARQUES.

Il est impossible de publier tons les certificats donnés à Montréal, depuis quelque temps, au pro-priétaire des Sources de Plantagenet. On publie sculement ceux dont les noms sont les plus con-

nus.

Dans le courant du mois, le public verra le grand nombre de médecins qui ont donné des certificats en faveur de ces Eaux. Des certificats nouveaux sont donnés tous les jours, non pas de personnes éloignées, mais de Montréal même,

CHOLERA.

En buvant de l'eau de Plantagenet le public n'a rien à craindre du choléra.

#### CERTIFICATS

#### DEZ MEDECINS DE MONTREAL.

Montréal, 17 Avril 1849.

L'analyse des caux de Plantagenet m'ayant èté soumise telle que faite par M. Hunt chimiste de la commission géologique, je considère que l'eau présente une combinaison et un agent médicinal précieux qui la rend admirablement propre à la recommander contre plusieurs maladies. On la trou vera capable d'aider à une indication laxative, putication et al términe et avec du les chiets au une anti-acide et altérante, et avec de tels objets en vue elle deviendra précieuse dans les serofules, dans les formes cutanées de rhumatisme et de goutle, dans les maladies urinaire où un traitement alcalin pour-rait être utile dans qu' lques dérangements partieu-liers ne l'estomac dans ce dernier cas sa puissance anti-acide et altérante, devra rendre de grands

services.

Les quautités d'Iode de Brôme et de Magnésie me paraissent considérables, et en conséquence donnent une grande importance à l'eau de Plantagenet dansles maladies où ces agents actifs sont surtout employés. Ayant, en plusieurs occasions, employé les caux dans ma pratique privée je puis certifier que son action sur les intestins n'est nutlement irritante.

A HALL M D

A. HALL, M. D. Professeur de chimie, Collège McGill.

Depuis que j'ai vu l'nalyse de l'eau Minérale de Plantagenet faite par M. Hunt je l'ai considérée comme un agent médicinal précieux et l'a re-commandée dans un grand nombre de cas où je pensais que les principes salins et autre ingrédies qu'elle contient, seraient utiles à mes malades.

M. McCALLOCH. M. D.

ouchement etc à l'université d collége McGill.

Montréal, le 5 avril 1849.

Le propriétaire de xources salines de Plantagenet, M. Chs. La Rocque m'a demandé mon opinion sur Pefficacité de cette eau. Je l'ai récemment em-ployée dans des cas chroniques de dyspepsie avec un avantage décidé. J'oi tronvé qu'elles augmentent l'appétit et agissent doucement comme laxatif. D'après leur composition demontrée dans l'analyse faite par T. S. Huut écr., je la crois capable d'exercer une influence favorable sur le foie et les

HY. MOUNT, M. R. C. S. L.

Montréal, 31 mars 1849.

Une analyse des caux Minérales de Plantagenet ayant été soumise à ma considération, je crois pouvoir en toute confiance recommander res caux public comme très utiles dans certaines roa-

au public comme très utiles dans certaines maladies chroniques de l'estomac, du foie et des
antres viscères abdominaux, de môme que dans la
goutte et le rhumatisme. Comme altérants, elles
peuvent encore être employées avec avantage
dans les hydropissies, surtout si l'on prend en considération leur action diaphorétique et diurétique.
Enfin elles pourraient être utiles dans le choléra,
vû leurs propriét' anti-acide et anti-émétique.
Un avantage qu'e es ont sur toutes les drogues
patentées que l'or débite en si grande profusion
au public; c'est, qu'elles ne peuvent être que rarement nuisibles, tandis que les premières (contenant, pour la plupart, des substances dont l'action
sur l'économie animale est très puissaire, tels que
le bichlorure de mercure et différentes préparations d'antimoine, de plomb, d'iode et d'argent, et
cela à fortes doses,) peuvent être très préjudicicela à fortes doses,) peuvent être très préjudici-ables daus une infinité de cas.

L. F. TAVERNIER.

Montréal, 29 avril 1849 Monsieur—Vous m'avez témoigné le désir d'avoir mon attestation sur les vertus medicinales de l'Eau de Plantagenet, je me rends bien volontiers à votre demande et suis heureux de vous exprimer

a votre demande et suis heureux de vous exprimer la confiance que jai ur l'efficacité et l'influence heureuse qu'elle détermine sur l'issué de plusieura maladies obscurées, contre lesquelles la théraputique la plus rationnelle a échoué.

Les différens élémiens sulins qui rentrent dans la composition de cette cau, sont de nature à n'autoriser, à la récommander spécialement dans les rhumatismes, les affections serofuleuses profondes et constitutionnelles; les turneurs blanches, les névralgies et plus particulièrement la sciature.

Les personnes chez les quelles les fonctions de Desponsions cher resquenes res inneutous de l'usage immodéré des boissons alcooliques, y trouveront un excellent correctif, bien propre a rétablir le ton de cet organe et l'harmonie des lonctions de l'According a che de le le l'According a che l' l'économie en général. Agréez Monsieur,

J. L. LEPROHON, M. D.

Monsieur.—Les nombreux certificats que vous avez reçus des plus Eminents Médecins du pays me dispensent de fuire l'éloge de votre Eau Minérale. J'ajouterai seulement que toutes les personnes qui en achétent à ma Pharmacie, et qui en font usage s'accordent à reconnaître leur effet sa lature et la recommandent à tous leurs aunis. J'ai l'hônneur de vous satuer.

P. E. PICAULT, M. D.

Dundee, 17 Avril 1819. Mon cher ami,-En remerciment des caux Miné-Mon cher ami,—En remerciment des caux Mini-rales de Plantagenet, que vous avez cu la bonté de m'envoyer, et dont j'ai lant l'essai dans plu-sieurs cas de dyspepsie, et Rhumatisme etc., etc., Je suis heureux de pouv or vons dire, que ces eaux sont un bienfait à la nature, et qu'elles doivent être recommandées a nos Habitants des Cam-pagnes surtout, comme temede avantageux et à bon marché.

on marché. J'ai conseillé à des femmes enceintes, sujettes à la constipation d'en faire usage, et elles se sont trou-vées très bien. Elles ont aussi guéri deux dames sujettes aux fleurs blanches qui en ont fait usage

sujettes aux steurs blanches qui en ont sait usage sur ma recommandatson.

Je ne doute pas que dans le choléra, d'après l'analyse qui vient d'être saite par T. S. Hunt, Chimiste, qu'elles seront très utiles, surtont si on a le soin de s'en servir comme préservatif, et de se purger d'avance avec ces caux.

L. H. MASSON, M. D.

27 mai, 1849.

J'ai recommandé à plusieurs de mes patients de faire usage des Eaux des Sources de Plantagenet, et ils s'en sont invariablement bieu trouvés; ré-pondant à l'action de l'estomae, excitant l'appé-tit, agissant légèrement mais efficacement sur les pounions et les intestins, spécialement sur ces derniers. Les invalides s'y attachent beaucoup. WOIFRED NELSON, M. D. Montréal, 21 mars 1849.

MR. CHARLES LAROCHE m'ayant soumis Panalyse des Eaux de Plantagenet faite par T. S. HUNT, écuyer, et me demandant mon opinion, HUNT, écuyer, et me demandant men opmon, je dirai que la proportion et la combinaison des ingrédients qui entrent dans leur composition, doivent admirablement les adopter au traitement de la goulte, de la grantile, des rhumatismes, de quelques maladies du foic, de la dyspepsie, de l'hydropsie, et de toutes les especes de serafuics, executé la consomution.

Invarolste, a de toutes se especes de serojuies, excepté la consomption.

Quand à son usage dans le choléra dont M. L. a quelques certificats importants et respectables, il est digne de remarque que le trattement salin du choléra acquiert beaucoup de faveur en Eurodu choiera acquiert beaucoip de laveur en Europe, des statistiques semblant prouver sa supériorité. Si tel est le cas, nous avons dans les Eaux de Plantagenet, une excellente combinaison des mains de la nature.

(Signé) S. C. SEWELL, M. D. Professeur de matière médicale au Collège McGill.

Montréal. 29 mars 1949.

Montréal, 29 mars 1949. Monsieur,

Pour répondre au désir que vos m'avez témoi gné de connaître mon opinion sur les effets et Putilité des Eaux de *Plantagenet*, je n'hésite pas à dire que d'après l'analyse qui en a été faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géo-M. T. S. Hunt chimisté de la Commission Géo-logique, et à raison de leurs propriétés toniques, altérantes, diurétiques et purgatives qui résultent de leurs parties constituantes, elles devront être avantageuses, suivant le mode d'administration, dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, de certaines dyspepsies des affections du foice, des scrofules, des hydropisies et de plusients autres imaladies, lorsqu'elles seront employées d'une ma-nière judicieuse. Des médicaments de cette ma-nière judicieuse, Des médicaments de cette ma-nière judicieuse, préférables, selon moi, à une foule d'autres, qui nous viennent de partout, dont la composition et conséquemment les pro-priétés ne sont point connues, et qu'on ne se fait priétés ne sont point connues, et qu'on ne se fait pas scrupule, cependant, de recommander, sans discernement, dans la curation de toutes les ma-

ladies.

Le démoignage qu'on a donné en faveur des Eaux contre le choléra me parait mériter l'attention. Cette médication offre beaucoup d'analogie avec celle préconisée en 1832 par le Dr., Stevens et l'une des plus fécondes en résultats satisfaisants.

Votre, etc.,

J. G. BIBAUD, M. D.

Prof. d'Anatomie, Ec de Méd. de Montréal.

31 mars 1849.

31 mars 1849.

Montréal, 31 mars 1849.

Ayant examiné l'analyse faite par T. S. Hunt, deuyer, des Eaux Minérales des Sources de Plan-tagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent ôtre employées avec avantage dans la dyspepsie, le rlumatisme les maladies nerveuses, les fievres bilieuses, l'hy, dropisie, les hémorroïdes, la constipation, le scor lui, les éconcles etc. etc.

dropisie, les hémorroïdes. la constipation, le scor but, les écrouelles, etc., etc.
Plusieurs de mes malades à qui je les ai recommandées pour la dyarrhée et la dyssenterie, en out retiré un avantage bien marqué.

Je ne doute pas qu'elles puissent être utiles dans le choléra surtout, si on l'emploie comme préservatif en se purgeant d'avance et dans le début de la maladie.

E. H [TRUDEL, M, D.

Montréal, le 10 avril 1849.

D'après l'analyse des sources de Plantagenet par Mr. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien udoptée comme étant médicinal contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité, contenant les plus importantes de ces substances combinées par la nature ou en forme agréable à prendre. Et pour la même raison elle paraît bien adoptée pour neutraliser les effets permièleux des poisons contagieux et misarnatures sur le sang et en conséquence elle sera asmatiques sur le sang et en conséquence elle ser: vraisemblablement utile durant l'existence des fiévias épidémique et contagieuses, l'influenza et et le cholèra. Quant aux propriétés médicinales de l'eau de l'lantagenet dans la dernière de ces maladies, on a déjà le témoignage de l'expérience. W. FRASER, M. D.

Professeur de médecine au collège McGill.

Montréal, 23 avril 1849,
Monsieur.—Après avoir pris connaissance d'un
avertissement publié dans quelques journaux de
cette ville, par lequel vous faites-connuitre le résultat de l'analyre des eaux minérales des sources

de Plantagonet, par M. Hunt, Chimiste, je crois devoir dire, sur otre demande :; que les Chlorures et les Carbonates alcalies, le Corbonate de fer, les Iodures et les bromures de magnésic contenus dans ces caux les rendent recommandables surtout dans certains ons de dyspepsie, pour combattre la constipation qui survient dans cette affection; je crois que l'on peut employer ces caux minérales dans certains cas d'embarras gastriques, et ainsi que dans certains maladies chroinques de la peau. Je suis monsieur Votre etc.

J. EMERY CODERRE.

D'après l'analyse de l'ans de Pantagenet faite par T. S. Hunt écr, je me sens très favorablement disposé à en recommander l'usage dans la dyspepdisposé à en recommander l'usage dans la dyspépsie, le goutte, les affactions des roins et aussi dans le rhumatisme chronique. Comme je n'ai encore l'ait qu'un petit nombre d'essais sur ces effets, je me puis ajouter d'autre témoignage de mon expérience que celui de son efficacité comme laxuif agréable et diurétique, et je considère qu'elle mérite bien l'attention du public.

Js. CRAWFORD, M. D.

Professeur de clinique médicale et chiumurale.

Professeur de clinique médicale et chirurgicale au collège McGill.

Montréal, 13 avril 1849

Montréal, le 14 avril 1849.

Montréal, le 14 avril 1849.

Il n'y a que quelques semaines depuis la publica tion de l'analyse de M. Hunt, que mon attention a été attirée spécialement sur l'euu minérale de-Plantagenet, je n'ai encore eu l'occasion d'expérimenter son effiéacité que dans quelques cas de soultrances dyspeptiques, mais je n'ai aucundoute, la combinaisond'après les principes médicamentaur précieux qui entrent dans sa composition qu'elle deviendra un des remèdes les plusefficaces contre beaucoup de maladies de l'estomac et spécialement des intestins surtout accompagnées d'un excès d'acidités dans ces organes. Dans quelques unes des formes les plus communes de maladie circuleuses, dans la goutte, le rhumatisme et dans le plus grand nombre de maladies de faiblesse demandant un traitement légérement stimulant et relaxatif. relaxatif.

GEO. W. CAMPBELL, M. D. Professeur de chirurgie au collège McGill. Petite rue St. Jacques 23 avril 1849.

Montréal 23 avril 1849. Montréal 23 avril 1849.
D'après l'analyse de l'eau de Ptantagenet faite par M. Hunt, je n'ai aucun doute, qu'on la trouvera très utile dans les maladies rhumatismales, gouteuses et dyspentiques, mais comme je ne l'ai pas encore prescrite je ne puis parler par expérience personnelle de ses propriétaires médicales.

B. L. MACDONALD, M. D. professeur de medecine au Collège McGill.

Montréal, 10 Avril 1849.

Monsieur,—L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, la recommande aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organs dissettle et action de la comme des organes digestifs et assimilateurs, dans quelques cas de Dyspepsie, de Gouttes et de Rhunatisme, dans certaines affections de ceur, du foie, des reins de la peau et dans des formes spéciales de

reins, de la pean cranis de solonies speciales de crophules ou écrouelles.

Pai prescrit l'eau pendant le mois dans une des salles cliniques de l'Hopital Général de Montréal, pe ne suis pas encore préparée offrir aucune dédaction quant aux résultats de mon peu d'expérience sur son utilité dans les muladies contre lesquelles les metades de l'eau de l'ea

j'aı employ 6 l'eau. . Je suis votre etc.

FRANCIS BADGLY, M. D. Professeur de Médecine Clinique à l'Hôpital

#### AUTRES CERTIFICATS.

Je suis prête à déclarer sous serment que j'ai eu une jambe et un pied enflés qui m'ont fait cruellement soulfir pendant plus de trente ans; et qu'après avoir bu penda t trois mois de l'eau minéralde Plantagenet, je suis maintenant parfaitement guérie. C'est pourquoi je recommande à tous ceux affligés de maladie semblable de boire de ces eaux finneuses.

DAME JULIE GELINEAU.

Rigaud, 15 sept. 1848.

Je certifie que pendant 3 à 4 ans, j'ai en une douleur aigue dans le côté et que j'ai en vain essayé différents remêdes. Depuis 3 à 4 semaines, je me suis mis à boire Peau des sources de Plantagenet et depuis je suis parfaitement bien.

DANIEL ALLEGAY.

Depuis huit mois je crachais le sang, depuis huit jours que je bois de l'eau minérale de Plantage-net je suis mieux, et mes forces sont doubles de ce qu'elles étaient.

AUGUSTIN LAPLAMME. Montreal, 15 aout 1848.

Guérison Extraordinaire.—Je certifie que mon épouse, depuis trois années, a été bien malade, et d'une maladie bien grave, et elle a fait usage de beaucoup de remèdes qui ne lui ont rien fait, mais depuis qu'elle boit de cette fameuse Eau des sources minérales de Pluntagenet, elle est parfaitement bien.

H. LAURIN.

Montréal, 4 sept. 1848.

Je dimi sous serment que quand je laisse de boire de l'Eau de la source minérale de Plantage-nel à présent sous le contrôle de M. Charles Le-Roque, je suis incapable de vaquer à mes affaires et lorsque j'en bois je me porte bieu. PAUL SABOURIN.

Plantagenet 8 aout 1848.

Dundee, 1 raout 1848.

C'estavec beaucoup de plaisir que j'attire l'at-tention publique sur les Eaux minérales de Planla-genet. Je n'hésite pas à dire qu'elles possèdent toutes des qualités égales si non supérieures à tou-tes les autres eaux de la Province. En ayant fait usage moi-même, il est de mon devoir de rendre pou faille témpignes polleur favour et le hisio mon faible témoignage en leur faveur et de le join-dre à ceux qui ont déjà été donnés. Le goût de ces Eanx est agréable et leur effet est salutaire. L. H. MASSON, M. D.

North Lancaster, 25 juillet, 1848.

Je soussigné, certifie que plusieurs personnes, a ma connaissance, ayant fait usage de l'Eau de la source minérale de Plantagenét, s'en sont bien trouvées et surtout ont éprouvé de grands soulagements dans les cas de rhumutisme.

Dr. M. P. LEDUC.

Je certifie que ma femme, trois de mes enfants et moi, tous bien malades du typhus, les docteurs nous avaient condamnés. Nous avons envoyé chercher de l'Eau de la source de Plantagenet, et nous avons recouvré la santé, avec la grâce de Ls. THOMAS.

Petite Nation, 24 juillet, 1848.

Déprouve un grand plaisir à appelor l'attention publique sur les Eaux minérales de Plantagenet, dont les excellentes qualités pour restaurer le système et lui donner la force, ne sont surpassées par aucun en cette province. Je dis ceci en connaissauce de cause, ayant bu de presque toutes les autres sources du pays. Que ceux qui sont affligés de maux de tête, absence d'appétit, etc., essayent ces saux et leur succès est assuré. ces caux et leur succès est assuré

II. J. HARRIN. Montréal, 9 septembre 1818.

Ayant été dernierement retenu dans ma chambre pendant deux jours, par des douleurs que je res-sentais dans tout le corps depuis la tôte jusqu'aux pieds, le tout accompagné d'une forte dysenterie. Pur fait demander et ai pris de Pedu des sources de Plantagenet, acuellement sous la direction de M. Charles Larocque, Senior, et je ne me suis servi, dans le ditess, que d'ancuprés une pinte, et le dans le dit cas, que d'apeuprès une pinte, et, je certifie par la présente, qu'avec la grâce de Dieu, l'ai recouve à sandé, et cela, après avoir fait usage de l'eau susdite. Donné sous mon seing, à "usage de l'eau susdite. Donné sous mon seing, Plantagenet 7 aout 1848. W. KEARNES, J. P.

Je certifie, que depuis plusieurs années je souf-frais horriblement de douleurs rhumatismales, malgré tous les soins et trattements de nos méde-cins, et qu'après avoir fait usage de Peau de la source minérale de Plantagenet, pendant quelque temps je me trouve complétement guérs.

JEAN-BAPTISTE LECUYER, Cult.

Je soustigné certifie que j'ai été malade pendant dix-huit mois ; que j'ai été dans une faiblesse con-tinuelle à ne pouvoir m'habiller et qu'nyant bu des euaz de Plantagené dont M. Chs. La Rocque est le propriétaire, j'ai été parfaitement guérie. MARGUERITE PILON.

Plantagenet, 11 nout 1848.

Je certifie par les présentes que j'ai fait usage, durant peu de temps, des euux minérales de Plan-tagenet, et qu'elles m'ont fait beaucoup de bien, et que je les crois supérieures à toutes autres de cette espèce.

JOHN McDONALD

GUERISON EXTRAORDINAIRE.

Jecertifie que depuis que j'ai eu le cholóra je suis restó infirme de mes jambes et niême sound. Je l'ai été jusqu'à ce que j'eusse pris des caux des sources de Plantagenel. J'avais pris des reniedes au montant de £300 au moins, mais en vain quand j'entendis parler des sources de Plantagenet. Je me fis transporter chez un de mes amis, auprès des sources et j'y demeurai pendant dix semaines. Durant ce tents-là, je me sui lavé avec cette eau et j'en ai bu régulièrement. Lorsque je quittai les sources, j'étais parfaitement zuéri et quittai les sources, j'étais parfaitement guéri et j'entendais bien et je suis encore en bonne santé. P. S. T. Conky,

Brook, 1er novembre, 1448. Je suis heureux de faire savoir au public que j'aı été inulade depuis 30 ans, d'une maladie cruelle dans tous mes membres, dans tout mon

corps, et un retranchement d'eau tous les mois. Depuis 5 mois que j'ai bu de Peau de Plantagenet je suis parfaitement guéri. S. S. Bellenger.

Montréal, 15 Avril 1848, Je certifie que j'ai soussert horriblement de Rhumatisme depuis bien longtemps et que depuis que je bois l'eau de Plantagenet je suis mieux.

Louis Plamondon,

Ceci est pour certifier que les eaux minérale de Plantagenet out été en usage dans ma famille et le voisinage, pendant nombre d'années, comme un breuvage guérissant de tous maux. Je les ai trouvées plus fortes et plus bienfaisantes que toutes les antres caux minérales connues dans Ultravas bien no soit par soit par soit de toutes les POttawa, bien que je me sois servi de toutes, je pense. On a fait usage de ces caux pour thi-matisme, hydropisie, diabête, dyspepsie et plu-sieurs autres maladies et on en a reçu l'effet le plus salutaire. Je les crois d'une valeur inestimable.

WM. DOYLE, J. P. Petite Nation, 23 septembre 1848.

Choléra guéri par les Eaux de Plantagenet.

Je soussigné désirant donner mon témoignage en faveur des Eaux de Plantagenet, certifie que dans l'année 1832, je travaillais avec un nombre d'hommes dans un chantier situé près de ces sources précieuses, je fus attaqué de la maladie alors régnante (le choléra) avec un certain nombre de mes hommes.

Nons bûmes des Eaux de Plantagenet et nous fûmes parfaitement guéris: tandis que agus un firmes parfaitement guéris: tandis que agus un firmes parfaitement guéris: tandis que agus un firmes parfaitement guéris:

fames parfaitement guéris; tandis que ceux qui étaient contre son usage moururent presque ins-tantanément de la maladie régnante. Bien plus nous en emportâmes plusieurs quarts avec nous à Québec en cas de rechûte.

Je suis, M. etc., e'c. J. S. CAMERON. St. Laurent, 9 janvier 1849.

Le certificat suivant, à l'appui de ce que dit J. S. Cameron, écr. fut r eu de A. Dorval, écr., de Québec, en visite à Montréal :

de Québec, en visite à Montréa!:
Je soussigné, atteste que le certificat ci-dessus, de J. S. Cameron, écr, relativement aux Eaux Minéralesde Plantagenet, comme remède efficace pour la GUERISON du CHOLERA et autres maladies, est correct, ayant été témoin ocutaire et son effet en plusieurs circonstances. Je certifie de plus qu'en 1832 j'ai été témoin du fait y mendonné. Je prends donc la liberté d'y souscrire mon nom et de recommander ces eaux.

A. DORVAL.

Conseiller de ville, Québec.

Montréal, 1 Mars 1849

Montréal, 1 Mars 1849.

Témoignage enfaveur des Eaux de Plantage

net.

Je sousigné, certifie que depuis plus d'un an et demie, je souffrais cruellement de Dyspepsic et de constipation, dont les résultats furent de m'exténuer tellement, que je désespérais de ma guérison. Après avoir employé les divers remedes employés en semblable circonstances, sans avoir éprouvé d'amélioration, j'eus recours à l'Eau de Plantagenet, et deouis que j'eu ai fait usage, ma santé s'est tout à fait rétablie. Comme j'uttribue ma ruérison uniquement à ces Eaux, je conbue ma guérison uniquement à ces Eaux, je con-sidère comme un devoir de les recommander ar-denment à tous ceux qui se trouveraient affligés de la même maladie.

(Signé.) J. Montréal, le 16 janvier 1849. BELL, N. r.

AGENTS POUR MONTREAL,

Dr. PICAUT-

Au coin des rues Notre-Dame et Bonsecours. HOTEL QUEBEC, Rue St. Paul. Brault & Lafricain, Place d'Armes.

QUEDEC .- Dépot Rue Sous le Fort, (Escalier) Basse-Ville. MARTYN RAY,

Agent.

A vendre par les Soussignes CHARBON de SMITH double criblé, BRIQUE à Feu, Brique Grise, Peinture blanche, Nos. 1, X XX XXX Colle, Vitres, Cloux à planches.

C. E. LEVEY & Cie Quai Levey. Québec, 4 mar, 1849.

A Vendre par les Soussignes.

SUCRE Raffine. Indigo,
The, Twankay et Jeune Hyson,
Yns de Porto, en futnilles et en boutsilles,
Bouteilles à vin et Pipes T. D.
Ancres, Chaines, Grelins.
Chevilles, Barres de fer, Cuivre,
Verroux, de métal. jaune et de compositie

C. E. LEVEY & Cie. Quái de Levey, Qnébec, 4 mai, 1849.

A VENDRE ex " LADY ELGIN,"

Liverpool. TOUPPE anglaise,
I Vaisselle du Canada,
Ferblanc, I. C.
Sel'de Liverpool, en sac et en pain,
Ancres de 25 à 30 quintaux,
Chaines, Cables de 1 pouce à 12,

C. E. LEVEY & Cic. Quai Levey, Québec, 23 mai 1839.

A VENDRE .- A FLOT.

CHARBON de forge double trié, Charbon de forge double file,
Charbon pour hatcaux-d-vapeur,
Coke de fonderie,
CHS. E. LEVEY, 4 Cie,

Quai Levey, Québec, 21 mai 1849,

Maintenant en débarquement et à unh par les Soussignes : GENIEVRE de Knyper.
Thé Twankay.

CHS. E. LEVEY & Cie, Quai Levey, Québec, 21 mai 1849;

A vendre par les soussignés. SEL de Liverpool, en sacs et en pains, Vaisselle du Canada,

Ferblane 1. C. Etoupe anglaise, CHS. E. LEYEY & Cie, Quai Levey, Québec, 21 mai 1849.

SEL.

Venant d'arriver par le " Lady Elgin" d à vendre par les Soussignes :-

300 TONNES de Sel de Liverpool u pain, 4000 sacs de 3 boisseaux chaque,

C. E.-LEVEY & Cig. Quai Levey, Québec, 23 mai 1849.

Conditions.

L'Ami de la Religion et de la Patrie ve pils trois fois par semaine, les LUNDI, MERCLEE et VENDREDI de chaque semaine, et ne cole que Douze Chelins et demi paramet (outre les frais de poste.) payable d'avance ou ce les trois premiers mois du semestre. Four ce qui ne se conformeront pas à cette condition. C bonnement sera de 158, payable à la fin de claç

semestre EPAVANTAGEUX.—Les MM, du clergé mas tres personnes qui nons procureront à l'avenirque tre souseripteurs, payant d'avance le semestre (f. ou l'année, receviont le journal gratis pendaction année.

E3 Ceux qui veulent discontinuer sont oblet d'en donner avis un mois avant la fin du sences et de payer ce qu'ils doivent.

On ne reçoit pas de souscriptions pour moind

mois. Toutes les lettres, correspondances, etc., deixe être adressées, (francs de port.) à Stanista Drapeau, Propriétaire, No. 14, Rue Ste. Familie

PRIX DES ANNONCES.

Pour six lignes et nu-dessous.... La Les annonces non accompagnées d'ordre pa

## Liste des Agents.

D-Les Messiones suivants, nommés agents de notre Journal, sont autorisé par nous, à recevou les argents, e. à en donner quittance.

St. Homas, (en bas.). Mr. Fanoe 2, Ap. Riet, ... L. Ballentyne, &cr. Ap. Ste. Anne la Pocatière, Ls. Moreau, &cr. N. St. Charles, (Riv. Boyer.) Dr. Ls. Labrecqueski. Hele-Verle. II. Roy. &cayer. Rimouski. John Heath, &cr., N. P. Che, Ves. Caron, &cr. Che, Ves. Caron, &cr. Iste-Verte. H. Roy, cetystik.

Rimonski. John Heath, éct., K.P.

St. Simon. Chs. Frs. Caron, écr.

Brauport. Mr. Pabbé Benard.

Château-Richer. L. C. Le François, éct.

Lotbinière. J. J. Filtean, écr., N.

St. Euslache, (Dist. M.) Damase Robin.

St. Jean Port-Joly, L. Z. Duval, écr., N.

Mabbaie, Mr. Pabhé Godbout.

St. François, (Riv. du Sud.) Philippe Realiteu.

St. Michel. B. Pouliot, écr. N.

St. Dénis, (en bas). F. Jorie, écr. N.

St. Roch des Julnets. L. Tremblay, éc. N.

Rivière du Loup, (en bas). J. B. Paulie!

Ste. Foye, P. Pournier L.

Trois-Pistoles P. Formier L.

St. Gervais. H. Tangnay, Marti

Rivière Ouelle. Thos. Bégin, Ins.

Stanislas Drapeau, Proprietair

BUREAU DU JOURNAL, NO. 14, RUE STE. FAMILLE, QUE